

<p>32. Pa voa me deut a c'hane eur pennat eus e zi, A me c'hleve al laboucet er bot e fredoni ; A me a chom d'ho chelaou hac ive complesant ; Rac ar chanson a ganent, a voa sur ravissant.</p> <p>33. Canna a rent quer charmant, canna a rent quer yie, Rejouissa a rent calon tout quement o c'hleve, Ma commançont lavaret dime ive enoyies Petra dal dide cloarec quemer tristidigues.</p>	<p>« J'étais venu chanter un peu sous sa fenêtre, et j'entendis les oiseaux qui chantaient aussi haut des arbres, et leurs chants semblaient me dire : - A quoi te sert, cloarec, de te mettre tristesse au cœur ?</p>
<p>34. Petra ra did en em nehy er bed man gant da chans Danve madou zo certen en abondans, Te zo ebars er guer gant da vam ha da dat, Ne heus neb necessite avoued nac azillac.</p>	<p>« Pourquoi te tourmenter de ton sort ? N'as-tu pas tout en abondance ? Tu vis dans la maison où tu es né, tu as près de toi ton père et ta mère ; Dieu t'a donné la nourriture et le vêtement.</p>
<p>35. A me zo e cana a yie ma halon, A ne meus er bed man neb provision, Finissa res eb retard, neuse en un instant A rentet joaus calon un den yaouanc.</p>	<p>« Tandis que nous qui chantons de tout notre cœur, nous n'avons rien dans ce monde. Cesse donc, jeune cloarec, et laisse à la joie le cœur d'un jeune homme. »</p>

32) Le clerc de Pempol (II, p. 311-316).

Dès les années 1812-1815, Alexandre Lédan imprima sur feuille volante le texte *Chanson Cloarec Pempoul*, accompagné pour l'occasion de *Chanson nevez var sujet un Ozac'h zo bet fouetet gant e vreg*. Il eut l'occasion d'en faire cinq tirages. Cet imprimé était toujours aux catalogues de 1834 et 1836. Plus tard, l'imprimeur le retranscrivit dans le manuscrit VII de sa collection³⁴⁷. Comme l'indiquait Joseph Ollivier, Emile Souvestre ne fit qu'une traduction partielle de ce texte, 15 des 23 couplets de l'original³⁴⁸, en laissant certains de côté et en inversant l'ordre d'autres (couplets maintenus : 1-5, 9, 19, 12-13, 15-18, 20, 23).

33) Sône, « Comme un champ de fleurs (...) » (II, p. 317-318).

34) Sône, « L'un d'eux était un jeune garçon (...) » (II, p. 318-321).

Ce texte fut supprimé dans les éditions postérieures.

35) Sône, « Comme j'allais le long des bois (...) » (II, p. 321-325).

³⁴⁷ Voir tome III, II.7.62.

³⁴⁸ J. Ollivier, *Catalogue*, op. cit., n° 343 A, p. 78.